

EL 8

Z

3447

43

Les

Misérables

Victor Hugo

**résumé
analytique**

**commentaire
critique**

**documents
complémentaires**

Fernand Égéa

NATHAN

2.0910

89

1574474

Collection dirigée par Henri Mitterand

Les Misérables

Victor Hugo

résumé

analytique

commentaire

critique

documents

complémentaires

Fernand Égéa

EL802

3447

(43)



DL-16101993-33290

Les Misérables

Victor Hugo

complémentaires
documents
critique
commentaire
analyse
résumé

Format poche



La vie de Victor Hugo

La vie de Hugo épouse son siècle : par sa durée, par ses contradictions, mais surtout par la relation réciproque qui s'est établie entre son temps, son œuvre et sa vie même ; aussi les événements qui ont marqué la vie de l'individu Hugo ne peuvent-ils être considérés isolément de l'histoire, et de son œuvre. Chez Hugo plus que pour tout écrivain, vie privée et vie publique sont indissociables et constituent les deux facettes d'une figure mythique, construite en grande partie par Hugo lui-même autour de sa personne, et qui s'ordonne autour de trois grandes périodes.

AVANT L'EXIL

Né en 1802 à Besançon d'une mère bretonne et d'un père lorrain, général sous l'Empire, Victor-Marie Hugo connaît une enfance agitée : ballotté et tiraillé au gré des déplacements et des crises de mésentente de ses parents, qui aboutiront à une séparation définitive en 1818, il ne conservera de souvenir heureux que des quelques mois passés dans la maison louée par sa mère, rue des Feuillantines, à Paris ; le jardin de cet ancien couvent sera pour lui, outre un merveilleux terrain de jeux avec ses frères Abel et Eugène et celle qui deviendra sa femme, un cadre propice à la révélation de la nature et de ses secrets. Il n'est pas certain que le jeune Victor Hugo ait alors écrit la phrase célèbre : « Être Chateaubriand ou rien. » En revanche, il n'est pas douteux que l'écrivain le plus illustre de son temps, le grand homme auréolé du prestige que confère une brillante carrière politique, ait représenté pour le collégien doué, travailleur et obstiné, un idéal à atteindre, un modèle de réussite exemplaire.

Entre 1815 et 1818, les enfants Hugo sont enlevés à leur mère et confiés par leur père à la pension Cordier, « prison » dont Hugo gardera un souvenir détestable. Du moins, le régime qui leur est imposé ne les empêche-t-il pas d'aligner d'indéniables succès scolaires, auxquels s'ajoutent bientôt des récompenses littéraires : Victor Hugo écrit, pendant cette période, plus de 8 000 vers (épopée, poésies, tragédies), dont certains, à destination de concours poétiques, ne manquent pas d'attirer l'attention sur ce génie précoce.

Peu à peu, en effet, le jeune Victor se distingue par la diversité de ses dons et par la fermeté de ses ambitions, dont témoigne la revue qu'il fonde avec ses frères et quelques amis, Le Conservateur littéraire: entre 1818 et 1821, il y publie de nombreux textes, poèmes et articles critiques; la couleur politique en est clairement affichée: il s'agit d'offrir une tribune aux artistes qui comme lui se rangent sous la bannière de Chateaubriand (fondateur, en 1818, du Conservateur, principal organe des légitimistes et des «ultras»). Les thèmes principaux où il puise son inspiration reflètent cette adhésion aux idées et aux sentiments monarchistes. Mais l'originalité de Hugo s'affirme dans les goûts qu'il manifeste, et qui le portent vers les situations fortes et les visions colorées que prodigue alors le roman noir, à la Walter Scott, ou le mélodrame.

Les années suivantes (1821-1830) sont marquées, dans la vie personnelle de Hugo, par son mariage, au terme d'une longue idylle combattue par sa famille, avec Adèle Foucher, dont il aura cinq enfants, et au plan professionnel, par le choix définitif qu'il fait de la carrière littéraire: la pension royale qu'il obtient à la suite de la publication de ses *Odes et Poésies diverses* lui permet en effet de s'y consacrer entièrement, tandis que les relations qu'il noue avec l'ensemble du milieu littéraire et artistique (Chateaubriand, mais aussi Vigny, Lamennais, Nodier, Théophile Gautier, Sainte-Beuve, Nerval...) le mettent de plus en plus en position de chef de file de la nouvelle génération, celle qu'on appellera bientôt, par dérision, «romantique».

La longue préface de *Cromwell* fait, à cet égard, figure de manifeste: condensé d'idées déjà exprimées tant par Mme de Staël que par Stendhal, elle leur donne une force simplificatrice et une portée polémique décisives, dans la «bataille» qui va se nouer entre les tenants de l'académisme et les adeptes du nouveau romantique. De cette bataille, la création d'*Hernani* apparaîtra comme l'apogée et le symbole du triomphe d'une esthétique moderniste fondée sur le concept de liberté du créateur face aux normes et aux contraintes héritées de la tradition classique et érigées en système de valeurs par la critique dominante. Le glissement de cette conception individualiste de la création artistique vers la contestation de l'ordre politique établi se fera d'autant plus facilement que l'évolution des idées, au même moment, entraîne la chute de la Restauration et l'instauration de la monarchie bourgeoise de Louis-Philippe: de cette rencontre entre l'esprit romantique et le libéralisme politique, Hugo sera l'artisan essentiel, grâce à la faculté qu'il possédera toujours de pressentir les mouvements d'idées et de s'y ménager, par la puissance de son verbe, un rôle éminent de prophète et de vulgarisateur.

Commence alors une période d'intense créativité, où alternent régulièrement recueils de poèmes, drames et romans.

Parallèlement, Hugo voyage, en France (Normandie, Bretagne, Pyrénées) et en Allemagne : il a entamé, en 1833, une liaison amoureuse intense, sinon exclusive, avec l'actrice Juliette Drouet, qui durera jusqu'à la mort de celle-ci, en 1883. Bonheur personnel et réussite sociale (académicien, pair de France) vont cependant être remis en cause par une série d'événements intimes ou historiques qui vont renouveler son inspiration, modifier profondément ses projets, et orienter son existence et sa personnalité dans des directions nouvelles : mort de sa fille Léopoldine, scandale à la suite d'un constat d'adultère, révolution de 1848, coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte.

PENDANT L'EXIL

Élu député de Paris en 1849, Hugo tente de jouer un rôle important sous la Seconde République : ses interventions, notamment sur la misère sociale, qui le préoccupe depuis plusieurs années, lui ont valu l'hostilité de la droite. Au lendemain du coup d'État, il s'efforce de soulever le peuple, mais, proscrit du territoire français, il doit s'enfuir pour la Belgique, puis pour l'Angleterre, avant de s'installer dans les îles anglo-normandes. De cet exil, il ne sortira qu'à la chute de Napoléon III, en 1870, ayant refusé de profiter de l'amnistie intervenue en 1859. Avant tout soucieux de poursuivre la lutte contre le pouvoir impérial, au moyen de pamphlets ou de satires aux dimensions de plus en plus amples, il n'en poursuit pas moins une quête philosophique et spirituelle dont le volume des *Contemplations* tend à dessiner le parcours. Surtout, l'exil verra l'aboutissement de projets d'une ampleur inédite : les uns, conçus dans une période antérieure, mais considérablement développés (*Les Misérables*), les autres étant le fruit d'une aventure intérieure et d'un travail d'exploration favorisé par la solitude de l'exil (*La Fin de Satan*, *L'Âne*, *La Légende des siècles*).

Ces dernières œuvres, ainsi que les actes et les attitudes qui sont les siens pendant toute cette période, achèvent de forger l'image de Hugo que la postérité gardera : celle d'un penseur préoccupé par les problèmes sociaux et aux prises avec les inquiétudes métaphysiques, celle d'une conscience universelle ou d'un maître à penser auquel l'idéologie dominante, particulièrement sous la Troisième République, se référera avec prédilection.

Image biaisée, sans doute, et que complète, sans la contredire, la figure d'un Hugo primesautier (*Chansons des rues et des bois*), d'une fantaisie débridée (notamment dans *Le Théâtre en liberté*), ou d'une imagination toujours portée aux extrêmes et aux limites du fantastique ou de l'horreur (*Les Travailleurs de la mer*, *L'Homme qui rit*). Image, enfin, à laquelle se surajoute celle d'un père de famille régnant sur une tribu d'enfants, de petits-enfants ou de gendres qui tantôt contribuent, par leurs propres œuvres ou par les péripéties de leur existence, directement ou non, à l'élaboration de l'œuvre hugolienne (*William Shakespeare*, écrit en marge du travail de traduction de son fils François Victor), tantôt sont broyés par l'ombre gigantesque projetée par le génie (folie de sa fille Adèle).

APRÈS L'EXIL

Accueilli triomphalement à Paris dès la proclamation de la République, Hugo est à nouveau élu député de Paris. En désaccord toutefois avec la politique menée par l'Assemblée de Bordeaux, il en démissionne. Ayant manifesté sa sympathie pour les Communards, il échoue aux élections suivantes; il livrera son témoignage sur cette nouvelle plongée dans les luttes politiques et sociales de son pays dans *L'Année terrible*.

C'est le temps des dernières œuvres, et des ultimes révisions.

Ses dernières interventions, alors qu'il est devenu sénateur, seront en faveur des proscrits, et du peuple, qui lui rend hommage sous ses fenêtres, à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, puis à ses funérailles, de l'Arc-de-Triomphe au Panthéon, où il est inhumé.

VIE ET ŒUVRE DE VICTOR HUGO	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS
<p>1802 Naissance de Victor Hugo à Besançon (26 février).</p>	<p>1802 Bonaparte, consul à vie. Chateaubriand, <i>Génie du christianisme</i>.</p> <p>1804 Empire.</p> <p>1805 Victoire d'Austerlitz.</p> <p>1809 Madame de Staël, <i>De l'Allemagne</i>.</p> <p>1812 Campagne de Russie.</p> <p>1814 Campagne de France. Abdication de Fontainebleau.</p> <p>1815 Première Restauration. Les Cent-Jours. Waterloo. Seconde Restauration. Règne de Louis XVIII.</p>
<p>1819 Fonde <i>Le Conservateur littéraire</i> (1819-1821). <i>Bug-Jargal</i> (1^{re} version).</p>	<p>1820 Lamartine, <i>Méditations poétiques</i>.</p> <p>1821 Mort de Napoléon. Joseph de Maistre, <i>Les Soirées de St-Petersbourg</i></p>
<p>1822 Épouse Adèle Foucher. <i>Odes et Poésies diverses</i>.</p>	<p>1822 Congrès de Vérone. Chateaubriand, ministre des Affaires étrangères. Saint-Simon, <i>Le Catéchisme des industriels</i>.</p>
<p>1823 <i>Han d'Islande</i>.</p>	
<p>1824 Naissance de Léopoldine.</p>	<p>1824 Mort de Louis XVIII. Règne de Charles X. Delacroix, <i>Les Massacres de Scio</i>.</p>
<p>1826 <i>Odes et Ballades</i>. <i>Bug-Jargal</i> (2^e version).</p>	<p>1826 Vigny, <i>Poèmes antiques et modernes</i>.</p>
<p>1827 <i>Cromwell</i> et sa <i>Préface</i>.</p>	<p>1827 Ingres, <i>Apothéose d'Homère</i>. Mort de Beethoven.</p>

VIE ET ŒUVRE DE VICTOR HUGO	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS
1829 <i>Les Orientales</i> . <i>Le Dernier Jour d'un condamné</i> . <i>Marion de Lorme</i> .	1829 Musset, <i>Contes d'Espagne et d'Italie</i> . → 1848 Balzac, <i>La Comédie Humaine</i> .
1830 Bataille d' <i>Hernani</i> (25 février).	1830 Les « Trois Glorieuses ». Chute de Charles X. Monarchie de Juillet (Louis-Philippe). Prise d'Alger. Stendhal, <i>Le Rouge et le Noir</i> . Lamartine, <i>Harmonies poétiques et religieuses</i> .
1831 <i>Notre-Dame de Paris</i> . <i>Les Feuilles d'automne</i> .	1831 Révolte des canuts à Lyon. Massacre de la rue Transnonain.
1832 <i>Le Roi s'amuse</i> .	1832 Insurrection populaire à l'occasion des funérailles du général Lamarque. Musset, <i>Un spectacle dans un fau- teuil</i> . Mort de Goethe.
1833 <i>Liaison avec Juliette Drouet</i> . <i>Lucrece Borgia</i> . <i>Marie Tudor</i> .	1833 George Sand, <i>Lélia</i> .
1834 <i>Claude Gueux</i> .	1834 Lamennais, <i>Paroles d'un croyant</i> . Balzac, <i>Le Père Goriot</i> . Musset, <i>Lorenzaccio</i> .
1835 <i>Les Chants du crépuscule</i> . <i>Angelo, tyran de Padoue</i> .	1835 Vigny, <i>Servitude et grandeur mili- taires</i> . Attentat de Fieschi.
1837 <i>Les Voix intérieures</i> .	1837 Dickens, <i>Oliver Twist</i> . Démission de Thiers. Ministère Guizot.
1838 <i>Ruy Blas</i> .	1839 Stendhal, <i>La Chartreuse de Parme</i> .
1840 <i>Les Rayons et les Ombres</i> .	1840 Proudhon, <i>Qu'est-ce que la propriété ?</i>
1841 Élu à l'Académie française.	
1842 <i>Le Rhin</i> .	1842 Mort de Stendhal.
1843 Mort de sa fille Léopoldine. <i>Les Burgraves</i> .	

VIE ET ŒUVRE DE VICTOR HUGO	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS
1845 Nommé pair de France. Début de la rédaction des <i>Misères</i> .	
1848 Élu député de Paris. Discours sur la liberté de la presse, sur la misère et pour le suffrage uni- versel.	1848 Révolution de février. Seconde République. Mort de Chateaubriand. <i>Mémoires d'outre-tombe</i> .
1851 (11 juin) Début de l'exil (Bruxelles, puis Jersey).	1851 Coup d'État du Deux-Décembre.
1852 <i>Napoléon-le-Petit</i> .	1852 Second Empire. Théophile Gautier, <i>Émaux et Camées</i> .
1853 <i>Les Châtiments</i> .	1853 Nerval, <i>Petits Châteaux de Bohême</i> . Guerre de Crimée.
1855 Installation à Guernesey. Expériences de spiritisme.	
1856 <i>Les Contemplations</i> .	1856 Flaubert, <i>Madame Bovary</i> . Baudelaire, <i>Les Fleurs du mal</i> . Mort de Schumann.
1859 <i>La Légende des siècles</i> (1 ^{re} série). Refuse l'amnistie.	1859 Percement de l'isthme de Suez. Wagner, <i>Tristan et Isolde</i> .
1860 Reprend la rédaction des <i>Misérables</i> .	
1861 Séjour à Waterloo.	
1862 <i>Les Misérables</i> .	1862 Flaubert, <i>Salammbô</i> . Leconte de Lisle, <i>Poèmes barbares</i> . Campagne du Mexique. Bismark, Premier ministre.
1864 <i>William Shakespeare</i> .	1864 Offenbach, <i>La Belle Hélène</i> . Fondation de l'Internationale.
1865 <i>Chansons des rues et des bois</i> .	1865 Claude Bernard, <i>Introduction à la médecine expérimentale</i> . Karl Marx, <i>Le Capital</i> .
1866 <i>Les Travailleurs de la mer</i> .	1866 Verlaine, <i>Poèmes saturniens</i> . Dostoïevski, <i>Crime et Châtiment</i> . Défaite de l'Autriche contre la Prusse à Sadova.

VIE ET ŒUVRE DE VICTOR HUGO	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS
1869 <i>L'Homme qui rit.</i>	1869 Inauguration du canal de Suez. Verlaine, <i>Fêtes galantes.</i> Flaubert, <i>L'Éducation sentimentale.</i>
1870 Retour à Paris.	1870 Début de la guerre Franco-prussienne. 4 septembre : proclamation de la République. Verdi, <i>Aïda.</i>
1871 Élu député de Paris. Démissionne.	1871 Commune de Paris. Amnistie Franco-prussienne.
1872 <i>L'Année terrible.</i>	
1874 <i>Quatrevingt-Treize.</i>	1874 1 ^{re} exposition des Impressionnistes.
1876 Élu Sénateur de la Troisième République.	1876 Mallarmé, <i>Après-midi d'un faune.</i>
1877 <i>L'Art d'être grand-père. Histoire d'un crime.</i>	1877 Crise du 16 mai : Mac-Mahon renvoie le ministre Jules Simon. Zola, <i>L'Assommoir.</i> Wagner, <i>Parsifal.</i>
1881 <i>Les Quatre Vents de l'esprit.</i>	1880 Premier ministre Jules Ferry.
1883 Mort de Juliette Drouet. <i>La Légende des siècles</i> (dernière série).	1882 → 1883 Lois sur l'enseignement. Maupassant, <i>Bel-Ami.</i> Guerre du Tonkin.
1885 Mort de Victor Hugo (22 mai). Funérailles nationales.	1885 Zola, <i>Germinal.</i>

L'œuvre littéraire

UNE ŒUVRE PROTÉIFORME

«L'océan manque absolument de mesure et de ce que nous nommons le goût.» Ce que Hugo dit de l'océan pourrait aussi bien s'appliquer à l'ensemble de son œuvre : démesurée par son ampleur, et par son amplitude (œuvre de poète, de romancier, de critique, mais aussi d'orateur, de journaliste, de dessinateur...), elle a, comme l'océan, ses hauteurs et ses gouffres. On ne peut y pénétrer que si l'on est animé de cette vertu d'enthousiasme que lui-même recommandait à l'égard de Shakespeare ou d'Homère : «Le génie est une entité comme la nature, et veut, comme elle, être accepté purement et simplement. Une montagne est à prendre ou à laisser» (préface de *William Shakespeare*). Cette prolixité, ce gigantisme sont le fait d'une pensée et d'un style qui, littéralement, débordent de toutes parts : flot d'images et de sonorités, de rythmes et de symboles, constamment maîtrisé, toutefois, par une haute conscience de la mission exercée par l'artiste, et qui exclut toute facilité. Même quand il recourt aux «ficelles» du roman populaire ou du mélodrame, même lorsqu'il se livre à des créations verbales ou à des audaces de style inouïes jusqu'alors, c'est toujours en leur imprimant une marque personnelle et dans un souci de mieux remplir le but qu'il a fixé à son œuvre.

L'UTILITÉ DU BEAU

En effet, l'œuvre de Hugo est habitée par la volonté d'être utile, et cela à différents points de vue.

Le poète, selon Hugo, a d'abord vis-à-vis de l'humanité une sorte de vocation exploratoire : «Tout est sujet, tout relève de l'art; tout a droit de cité en poésie» (préface des *Orientales*). Dire la totalité de l'univers, sous tous ses aspects, c'est le premier devoir du créateur : de là une esthétique qui, au théâtre ou dans le roman comme dans la vie, mêle ou juxtapose le beau et le laid, le noble et le sordide, la vertu et le crime. «Connait-on bien la montagne quand on ne connaît pas la caverne?» (*Les Misérables*, IV, 7, 1).

Ce qui rend le poète apte à accomplir cette mission, c'est qu'il est doté de facultés spécifiques, d'un sens particulier : «mage» (dans *Les Contem-*

X (plations) ou « voyant », tel que le jugera Rimbaud, il perçoit des vérités inconnues et en rend témoignage. Cette « fonction du poète » (*Les Rayons et les Ombres*) se double d'une vocation privilégiée à entrer dans l'intimité de toute chose, et avant tout du cœur humain. Ainsi, pénétrant les secrets les plus obscurs qui peuvent s'agiter dans les replis de la conscience (voir le chapitre « Tempête sous un crâne », dans *Les Misérables*, I, 7, 3), il offre au lecteur un reflet de ce qu'il est vraiment : « Quand je vous parle de moi, je vous parle de vous. Comment ne le sentez-vous pas ? Ah ! insensé, qui crois que je ne suis pas toi ! » (préface des *Contemplations*).

X (Mais par-dessus tout, le poète a une responsabilité humaine : qu'il participe ou non aux joutes politiques, il ne peut s'exclure de la société et de ses souffrances, aussi bien matérielles que morales. Entraîné dans le vaste courant humanitaire qui parcourt le siècle, de révolutions en révolutions, il discerne le sens de l'histoire en marche et éclaire l'avenir.

LE MYSTÈRE DU MONDE

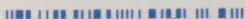
X (La confiance dans le progrès, la foi en la victoire de la lumière sur les ténèbres de l'ignorance, qui inspire notamment toute l'œuvre écrite pendant et après l'exil, ne sont pas inconciliables avec un sens du mystère, une ouverture au surnaturel qui doivent beaucoup, sans doute, au romantisme allemand, et qui préfigurent les extases symbolistes ou les fantasmes surréalistes, mais qui sont spécifiquement hugoliens : des aspirations d'Olympio vers l'infini aux expériences de spiritisme à Jersey, c'est une volonté constante, et croissante, d'aller au-delà du visible, de capter les harmonies de la nature, toutes ces « voix intérieures » qui nous parlent d'un autre monde.

Esprit religieux au sens propre du terme, Hugo ne peut se satisfaire des croyances communes et d'un catholicisme qui lui semble incapable de sortir des ornières de la tradition. Dans la philosophie que lui dicte « la Bouche d'ombre », Dieu est présent partout, dans la matière comme dans l'homme. De là l'importance toute particulière que revêt dans l'univers hugolien l'idée de rédemption : il n'y a pas d'âme si obscure, si mauvaise, qui ne puisse être sauvée. À l'ascension de l'humanité vers Dieu doit répondre l'effort individuel de l'âme, guidée par la connaissance, pour se dégager de la matière et tendre vers le bien. Contre le péché et la misère, Hugo récuse toute idée de fatalité, de résignation au mal : conception idéaliste du destin de l'homme dont l'existence de Jean Valjean, le héros des *Misérables*, de la chute à l'apothéose finale, est la parfaite incarnation.

COLLECTION DIRIGÉE PAR HENRI MITTERAND

Un itinéraire de lecture intégrale qui respecte le découpage de l'œuvre et propose pour chacune des séquences un résumé détaillé suivi d'un commentaire critique. S'y ajoutent toutes les références culturelles et les outils méthodologiques indispensables au lycéen ou à l'étudiant.

1. *Germinal*, Émile Zola
2. *L'École des femmes*, Molière
3. *Le Rouge et le Noir*, Stendhal
4. *Candide*, Voltaire
5. *Jacques le Fataliste*, Diderot
6. *La Princesse de Clèves*,
Madame de Lafayette
7. *Tartuffe*, Molière
8. *L'Assommoir*, Zola
9. *Dom Juan*, Molière
10. *Madame Bovary*, Flaubert
11. *Phèdre*, Racine
12. *Le Père Goriot*, Balzac
13. *Antigone*, Anouilh
14. *Un amour de Swann*, Proust
15. *La guerre de Troie n'aura pas lieu*,
Giraudoux
16. *Manon Lescaut*, L'abbé Prévost
17. *Le Mariage de Figaro*, Beaumarchais
18. *Les Confessions*, Rousseau
19. *L'Éducation sentimentale*, Flaubert
20. *Atala / René*, Chateaubriand
21. *Une vie*, Maupassant
22. *La Double Inconstance*, Marivaux
23. *L'Étranger*, Camus
24. *La Peste*, Camus
25. *Tristan et Yseut*, Bérout, Thomas
26. *Les Choses / Espèces d'Espaces*,
Perec
27. *Un roi sans divertissement*, Giono
28. *Le Roi se meurt*, Ionesco
29. *Thérèse Desqueyroux*, Mauriac
30. *La Chartreuse de Parme*, Stendhal
31. *Le Chevalier à la charrette /
Le Chevalier au lion*,
Chrétien de Troyes
32. *Les Faux-Monnayeurs*, Gide
33. *Les Mouches / Huis clos*, Sartre
34. *Bel-Ami*, Maupassant
35. *En attendant Godot / Fin de partie*,
Beckett
36. *Caligula*, Camus
37. *La Condition humaine*, Malraux
38. *Trois Contes*, Flaubert
39. *Le Cid*, Corneille
40. *Polyeucte*, Corneille
41. *Les Femmes savantes*, Molière
42. *Au Bonheur des Dames*, Zola
43. *Les Misérables*, Hugo
44. *Colline*, Giono
45. *Horace*, Corneille
46. *Britannicus*, Racine
47. *Chez les Flamands / L'Écluse n° 1*,
Simenon
48. *Le Misanthrope*, Molière
49. *La Nausée*, Sartre
50. *Le Rivage des Syrtes*, Gracq
51. *Les Liaisons dangereuses*, Laclos
52. *Les Chouans*, Balzac
53. *À rebours*, Huysmans
54. *L'Illusion comique*, Corneille
55. *On ne badine pas avec l'amour*,
Musset
56. *Colomba / La Vénus d'Ille*, Mérimée
57. *Andromaque*, Racine
58. *Le Hussard sur le toit*, Giono
59. *Moderato Cantabile / L'Amant*, Duras
60. *Les Fourberies de Scapin*, Molière
61. *La Symphonie pastorale*, Gide
62. *Au château d'Argol /
Un balcon en forêt*, Gracq
63. *La Modification*, Butor
64. *Lorenzaccio*, Musset
65. *Le Chaos et la nuit*, Montherlant



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 0128917 0

7 102071 801300



NATHAN

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

